

## ➔ Gong n°61 – Octobre/décembre 2018.

Revue sur abonnement  
Publication Ass. F. Haïku  
ISSN 1763-8445



Le dossier de ce numéro est consacré au passage entre les langues, que ce soit au moment de la traduction ou de la création.

L'article de Klaus-Dieter Wirth reste le plus complet. Il démontre avec brio, et nombreux exemples à l'appui, sur quels points peut atterrir une traduction .

Je relève au passage cette remarque de Mai Ewen : « Traduire en français mes haïkus [écrits en breton] me donne l'impression de me trahir moi-même, de ne pas trouver les mots ou les nuances, les sentiments adéquats. » J'ai ressenti cette même impression, vers la fin du dernier millénaire, obligé de traduire mes haïkus en anglais pour être publié. Pour cette raison, j'avais proposé à Daniel Py, en 2003, de fonder ensemble cette revue *Gong*.

Dans les moissons du moment, sur le thème *Glissement de langues*, ma récolte (sans classement aucun) est la suivante :

plein été –  
ce dialogue de sourds  
avec les moustiques  
*Michel Duflo*

Les arbres que j'ai coupés  
viennent pendant la nuit  
me parler  
*Jean Antonini*

sous les couvertures  
le braille de nos frissons  
un autre langage  
*Hélène Duc*

Tea-time  
pour deux langues de vipère  
des langues de chat  
*Irène Chaléard*

retour du marché  
ramassé une prune  
dans le sens interdit  
*Dominique Borée*

Je parle d'oranges  
La chauffeur de taxi grec  
me parle d'amour  
*Isabel Asúnsolo*

le bel étranger  
son regard  
remplace les mots  
*Isabelle Freihuber-Ypsilantis*